

l'enfant

et mère, soyez donc
exemples vivants.
vous garder contre
sive et un amour
ue des contrefaçons
autant devez-vous
r excessive, toute
ahit l'impatience
p sévère et dispro-
commise; l'enfant
es d'humeur comme
ion, et, loin, d'en
tre bon, il soupirera
où il sera assez fort
défendre, on sait de

deux vilains dé-
onté et dont il faut
heure l'apparition
sme et la méchan-

Dieu a mis d'abord
le l'enfant, le démon
ffler l'égoïsme. Moi
a un sentiment qui
aitre chez la plupart
il s'en étonner?...
e?... Nullement.
nt, c'est de réagir
e. Mais, il est trop
an, pour s'excuser
r son enfant. Soit
trop vieux. Qu'o-
usement! C'est dès
u'il faut combat tre
ndances à l'égoïsme
activités en faveur
mère devrait exiger
quelques actes de
ndant, par exemple,
service, de sacrifier
uet, en faveur d'un
petite sœur, d'un
habitude de penser
terait petit à petit
ndre, pour la trem-
able d'une existence

la méchanceté?...
les mères se récrier
e: Oh! mon enfant
l'accepte volontiers
ar elle part d'un bon
il pas vrai que l'on
souvent même, des
nes enfants qui, à la
de la misère ou de
ez le prochain, ne
e un bon cœur sau-
buliste était-il com-
leur lorsqu'il remar-
sans pitié?... E-
dre que ces jeunes
ne leur apprend sans
devant l'infortune
ne justifient trop
vilains l'aphorisme
ome homini lupus",
p pour son sembla-
fants qui prenaient
rir un petit animal
regardent d'un air
isant un petit con-
curve et souffreteuse.
se moquaient de la
rée d'un vieillard à
on bâton. D'autres
quer par leur amour
est un plaisir pour
soin, dirait-on, de
salir. Faut-il voir
e certain d'une mé-
Evidemment, non.
e montreront bien
ront attentivement
eurs enfants sur ce
un grand soin à le
ont pas dans l'ordre.
on cœur est un cœur
atissant, capable de
du malheur ou du
e dévouement jus-
pour lui un devoir
sans plaisir. L'on peut,
sans crainte; "Tel

citons ce mot qui
ds et aux petits:
otre âme à la bonté,
en avant dans votre

BERT, LABONTÉ),
E D'ARC de

F.C., (Loretteville)

NOTRE FEUILLETON

LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

CHAPITRE IV

UNE IDÉE DE MARGUERITE

Le lendemain matin, Augustine déclara à tante Justine qu'elle avait besoin de voir Marguerite. Elle donna congé à sa petite classe et elle prit le chemin de Barguelon.

Elle marchait vite, vite. Elle dévalait lestement le versant qui va des hauteurs de Montbretal à la vallée où se rejoignent les deux rivières. Elle était si préoccupée, si agitée, qu'elle ne prenait point garde aux aspérités du sentier ni à la raideur de la pente. Elle fut elle-même toute surprise de se trouver si tôt à la porte de la maison Fournials.

Bonjour, Marguerite, fit-elle en embrassant sa cousine avec effusion. Il y a des choses que je ne puis dire qu'à toi. Il faut que je te parle, tu entends, et il faut que tu m'aides! Marguerite tressaillait. Elle était tout émue à la pensée des graves confidences qu'elle allait entendre, et cependant une joie secrète la caressait, tellement elle était flattée d'avoir été choisie pour recevoir ces aveux. Elle fit asseoir Augustine sur un fauteuil de paille au milieu du magasin et elle se plaça bien en face, les mains jointes, ses yeux noirs grands ouverts, ses boucles frisées rejetées en arrière, retenant presque sa respiration.

Augustine, encouragée par l'expression et l'attitude de sa cousine, s'animait, s'agitait:

— Ma pauvre Marguerite, tu te prépares à entrer au couvent et tu sais bien la peine que tu aurais si, maintenant, quelque chose venait t'empêcher de suivre ta vocation. Eh bien! écoute... Tu te rappelles M. Octave Cantarane? — Si je me rappelle!... Vous avez dîné avec lui chez le grand cousin, et ensuite je vous ai vu monter au château avec ta pauvre grand-mère et l'abbé Ségué.

— C'est cela! Eh bien! que veux-tu? ce garçon, j'y tiens. Son physique

Des années de service

Mme. Barbara Feickert, de Petaluma, Cal., écrit: "J'emploie le Novoro du Dr. Pierre depuis mon enfance. Mes parents l'avaient toujours à la maison et nous l'appelions "le docteur du foyer." Je l'ai employé comme remède contre la constipation et les résultats ont été tels que je vous en serai toujours reconnaissante." Le Novoro du Dr. Pierre est extrait de plantes feuilles et racines d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il stimule les sécrétions digestives, règle les intestins, augmente le flux urinaire, élimine les matières empoisonnées du système et procure ainsi au corps un complet nettoyage. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Il peut seulement s'obtenir chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne

251-A, rue St-Joseph, Québec.

me plait... Il a de bonnes manières. Il est discret, très prévenant. Les renseignements que nous avons eus sur sa famille sont excellents.

— Tante Victoire les a bien assez blagués, ces Cantarane!

— Mais tu connaissais ma pauvre grand-mère, Marguerite!... Tu sais bien que de tout ce qu'elle disait, il fallait en prendre et en laisser et qu'elle-même était la première à se dédire.

— Bien sûr, Augustine, je suis persuadée qu'avec ce jeune homme tu serais heureuse!... Maintenant, sais-tu s'il n'a pas d'autres projets?

— Ah! voilà, ma pauvre, et c'est là ce qui me fait jaunir! Je viens t'en parler, car toi, au moins, tu me comprendras. Eh bien! je ne sais rien de rien, tu entends? ni si je lui ai plu, ni s'il m'a oublié, ni s'il a fait quelque réflexion. Personne ne m'a rien dit!

— C'est un peu fort! — Quand je dis personne j'exagère. Si! cette tripotière de Mme Rivet a raconté que Mme Lautier avait déjà noué un projet entre Octave et la fille d'un riche commerçant de Villefranche.

— Ecoute Augustine! Il faut tirer cette affaire au clair et nous y arriverons vite. Le meilleur moyen est d'aller nous-mêmes à Villefranche. Nous descendrons chez tante Joséphine, et, tout ce qui se dit à Villefranche, tous les bruits qui courent, tous les mariages qui se projettent, je t'assure que nous les saurons!

— Oui, mais les renseignements que pourra te donner tante Joséphine seront sans doute incertains et insuffisants. Si, par exemple, elle te répète ce que nous dit Mme Rivet, crois-tu que je doive pour cela renoncer à Octave?

— Patiente, Augustine! Il y a deux hypothèses: ou bien Octave ne veut de toi à aucun prix, ou bien il n'a pas dit son dernier mot. Si tante Joséphine nous apporte la preuve irrécusable qu'Octave ne veut donner aucune suite à votre rencontre de l'hiver dernier, alors, ma pauvre Augustine, tu en feras ton deuil! Tu demanderas au bon Dieu de t'aider à supporter cette peine, et nous chercherons ailleurs. Mais ce n'est pas probable: pour moi, je suis convaincue du contraire. Dans ce cas, si nous avons quelque espoir, saistu la jolie partie que je combine et que je me charge de faire accepter par tante Joséphine?

— Qu'est-ce qui peut bien mijoter dans ta tête?... Voyez-moi cette jeune novice!

— Ecoute! je demanderai à tante Joséphine de se rendre le plus tôt possible à la Mouline, sa résidence d'été, et de nous y inviter tous. Et le même jour, que tu le veuilles ou non, elle invitera M. Octave. Ne proteste pas, Augustine! Elle peut le faire. Personne, à Villefranche, ne trouvera drôle que tante Joséphine invite à une partie de plaisir un jeune homme qu'elle ne connaît que de vue. Elle a depuis longtemps habitude d'opinion à de telles invraisemblances.

— Mais c'est une idée géniale que tu as, Marguerite!... laisse-moi t'embrasser.

Augustine ne tenait plus de joie. — Qu'est-ce que nous promettons, Marguerite, si notre plan réussit et si Octave me demande en mariage? Un bouquet de lis argentés à la Sainte Vierge? Une livre de bougies à saint Antoine? Un reliquaire à sainte Rufine?...

— Net'agite pas, Augustine. Avec les quelques sous que ta grand-mère t'a laissés, tu ne peux pas faire des largesses. Promets tout simplement d'aller bien régulièrement chaque jour assister à la messe à Saumard, en emmenant quelqu'un de tes petits élèves. Vous prierez pour les morts de la famille, pour la pauvre tante Victoire surtout, afin qu'ils nous obtiennent la grâce, à moi d'être une sainte religieuse, à toi de devenir une heureuse fiancée et plus tard une bonne mère de famille.

— Tiens, Marguerite, tu es la meil-

leure jeune fille que je connaisse, tu es une âme d'épée, tu es une sainte!... — Ne te grise pas, Augustine. Viens plutôt avec moi faire un peu de cuisine. Cependant, nous parlerons encore de tante Joséphine!

CHAPITRE V

PROMENADE EN BARQUE

Il faut croire que tante Joséphine fut complètement gagnée à la cause de ses petites nièces, car le premier jeudi du mois de mai, ainsi que Marguerite l'avait elle-même fixé, une grande jardinière à quatre roues emportait de Montbretal toute la maisonnée, descendait à Barguelon, cueillait Marguerite au passage, et s'en allait au grand trot sur la belle route qui longe l'Aveyron après le confluent.

En vérité, la campagne était superbe: les enfants applaudissaient de joie lorsqu'à quelque détour de route, par delà le parapet d'un petit pont de pierre, on entendait le bruit clair et frais d'une cascade et l'on apercevait son filet argenté.

C'était bien le printemps. Augustine, qui avait fermé les yeux en traversant Barguelon pour ne pas revoir la maison de sa chère grand-mère où dormaient tant de souvenirs, sentait maintenant monter en elle un sentiment confus de joie, de renouveau, d'espérance.

— Marguerite, disait-elle en riant à sa cousine, avoue que tu es une fine mouche!

— Tu veux dire, Augustine, une abeille diligente qui ne fait rien que de très légitime et qui travaille dans ton intérêt et par affection pour toi!

— Mais, enfin, qu'est-ce que vous avez combiné avec tante Joséphine?... A Montbretal, nous avons reçu une invitation, mais nous ne savons pas du tout ce que nous allons faire.

— Oh! c'est bien simple: vous allez faire une partie de pêche, une promenade en barque, un bon déjeuner sur l'herbe, et, ce soir, après un excellent dîner, nous irons accompagner M. Octave sur la route de Lexos et nous repartirons pour Barguelon et Montbretal.

— M. Octave sera là?

— Mais bien sûr, voyons, tu le sais bien?

— M. Octave!... Et quand arrivera-t-il?

— Tout à l'heure. Tiens! cet express que tu entends derrière nous et qui va nous dépasser l'amène à Lexos. De la gare de Lexos à la Mouline, la distance n'est pas grande: il peut se faire qu'il arrive avant nous.

— Mais, tu n'y penses pas, Marguerite?

— Dis plutôt que c'est toi qui rêves, Augustine! Nous avons convenu ensemble qu'il fallait inviter M. Octave.

Cette fois-ci, l'émotion et la joie étaient à leur comble. Le soleil envoyait une lumière plus franche. Les oiseaux se mettaient de la partie et de tous les bosquets venaient de frais gazouillis, d'harmonieux sifflements. Les deux chevaux paraissaient grisés. Ils allaient d'un trot plus rapide. L'express passa avec un bruit rythmé et métallique qui se répercutait contre les montagnes avec

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jrncs, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, le paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Appt. 10, Québec.

un grondement de tonnerre. Mais déjà la vallée s'élargissait. De beaux champs de fèves étalaient leur feuillage bleu cendré de chaque côté de la route.

On arrivait à la Mouline.

C'était un vieux moulin où le bruit des meules avait depuis longtemps cessé. Une prairie le séparait de la grand route. Un petit sentier y conduisait. Il longeait le ruisseau transformé en canal qui venait déboucher dans l'Aveyron et servir par sa chute de force motrice. Dès qu'on s'était engagé dans la prairie, dès qu'on avait dépassé les premiers pruniers qui la bordaient, on se sentait transporté dans un monde de recueillement et de rêve.

L'ancienne bâtisse avait permis d'aménager quatre grandes pièces qui ouvraient sur une splendide nappe d'eau.

C'est là que tante Joséphine attendait sa sœur et ses petites nièces. Aussitôt, ce fut le brouhaha, l'agitation, l'enthousiasme des grandes réunions de famille. On sautait au cou de tante Joséphine, on courait autour de la table où s'alignaient des bols à bordure dorée; on battait des mains devant les gimbolettes rousses, craquantes, qui s'élevaient en montagne au milieu de la nappe.

Brusquement, les enfants poussèrent un cri:

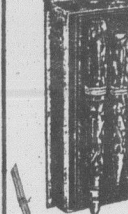
— Bonjour, Monsieur Octave! Vive M. Octave!

Dans l'encadrement de la porte un peu basse, la haute silhouette d'Octave venait d'apparaître. Il souriait à tous, embrassait les petits, disait un mot aimable à Augustine et à Marguerite, et se frayait difficilement un passage pour présenter ses hommages à tante Joséphine et à tante Justine.

(à suivre)

GRATIS

PLUME & CRAYON



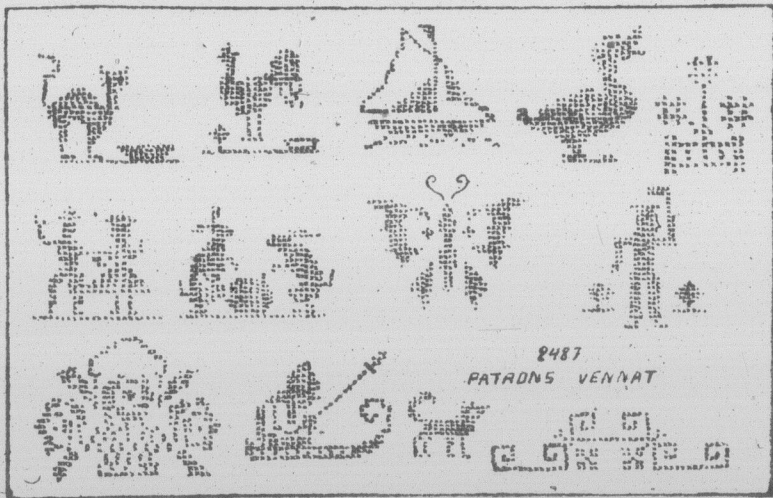
Coutelleries, Violons, Lingerie. Un choix de 300 beaux cadeaux donnés gratuitement aux personnes qui vendront de 50 à 200 gros paquets de graines à 6 sous chacun. Demandez le Catalogue et 50 paquets.

Jolies Retailles. — 100 morceaux de soie 25c. 1 lb. retailles de velours, 50c. 1 lb. retaille de coton 65c malle payée.

Ecrivez à

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

La broderie est un agréable passe-temps



No 2487—Planche d'amusants dessins au point de croix, pour coussins, tabliers d'enfants, lin de vaisselle, etc.; à tracer 30c, perforé 75c, au fer chaud 40c.

Circulaire de nappes 5c. Circulaire religieuse 5c. Circulaire de baptême 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de broderie et de musique 12c par An.

BULLETIN DE LA FERME, No 3, de la Couronne, St-Roch, Québec.